

ALLER

Paradigme composite, dérivé de 3 verbes latins :

- a) *ambulare* « se promener »,
- b) *ire* « aller, marcher »
- c) *vadere* « aller, marcher »

La langue a emprunté certaines formes à *ire* (fut. et condit.) et à *vadere* (1^{re}, 2^e, 3^e et 6^e pers. de l'ind. prés.), réalisant ainsi une conjugaison à radical variable

Ambulare dont le sens était devenu « aller » dès l'époque classique dans la langue militaire, puis familière, s'est réduit, moins vraisemblablement en passant par une forme **ambitare* à **aner* puis à *aler* par dissimilation dans l'expression « nos nos en **anons* », devenue « nos nos en alons ».

Plus probable par l'intermédiaire d'une forme expressive de commandement militaire où *ambulate* « en avant, marche! » se serait contracté en *al(l)ate*

La forme *alare* est plusieurs fois attestée dans les *Gloses de Reichenau* au viii^es. dans le sens *d'aller*.

LES PARTICIPES PASSÉS

| | | | |
|-------------|----------------------------|---|--|
| Type fort | (terminé par une consonne) | Factum > fait Dictum > dit Mors > morsu Prisu > pris | 3 ^{ème} groupe. Très peu nombreux mais très utilisés |
| Type faible | Terminé en voyelle | Atum > é | Natum > né Être > été (stare) |
| | | I < itum | 2 ^{ème} et 3 ^{ème} groupe |
| | | Utum < U Deu > du (e en hiatus disparaît) Utu < secutu su Eu | 3 ^{ème} groupe |
| | | | |

Analogies

3^{ème} groupe, verbes très fossilisés mais très usuels.

Le participe

Le participe (« participe passé » dans la nomenclature traditionnelle) s'est construit à l'aide du suffixe latin -tum ou -sum. Du latin au français, selon que le suffixe -tum ou -sum se greffera sur une voyelle thématique ou directement sur un radical consonantique, se construiront des participes faibles, accentués sur la voyelle thématique, et des participes forts, accentués sur le radical.

Le latin connaissait quatre types de formes faibles : en -atum, en -etum, en -itum et en -utum.

Le premier type va se maintenir en français, le second va disparaître (quelques avatars ne dépasseront pas l'ancien français), les deux derniers vont gagner du terrain, et plus particulièrement le **type -utum** :

| Étymon | | LV | XII ^e s. | |
|----------|---|----------------------------------|---------------------|--------|
| amátum | = | amátum manducátum | amé mangié | -é/-ié |
| delétum | + | *cadétum | cheoit | -oit |
| dormítum | - | dormítum | dormi | -i |
| secútum | - | *vidútum *sapútum *bibútum | veü seü beü | -u |

Le latin connaissait des formes fortes en -tum et en -sum ; l'une et l'autre se maintiendront en ancien français, débouchant sur des participes en -t ou en -s :

| Étymon | XII ^e s. | |
|---------|---------------------|----|
| fáctum | fet | -t |
| clausum | clos | -s |

S'agissant de formes adjectivales du verbe, les participes de l'ancien français **se déclineront comme les adjectifs de la 1^{re} classe**.

LE FUTUR

Infinitif + *Habere*

Cantare habeo (obligation) > cantaraio> Chanterai

FUTUR D'AUJOURD'HUI :

ai/as/ a/ ons/ ez/ ont > du verbe AVOIR.

En espagnol on garde cette forme: *Te lo has de comer!!!*

CONDITIONNEL:

Cantare habebam > *cantaravea > *cantarea> chantereie > chanteroie > chanterois > chanterais